

Les expériences de maltraitance vécues par les mères durant leur enfance et le lien entre l'environnement dans lequel l'enfant grandit et la réponse à ses besoins

The Influence of Mothers Experiences of Childhood Maltreatment, Parental, and Environmental Risk Factors on the Response to Children Needs

Annie Bérubé, Jessica Turgeon, Marie-Ève Clément, Vicky Lafantaisie et Tristan Milot

Volume 51, numéro 3, 2022

Des communautés bienveillantes pour soutenir le bien-être des enfants et des familles

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1093879ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1093879ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (imprimé)

2371-6053 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bérubé, A., Turgeon, J., Clément, M.-È., Lafantaisie, V. & Milot, T. (2022). Les expériences de maltraitance vécues par les mères durant leur enfance et le lien entre l'environnement dans lequel l'enfant grandit et la réponse à ses besoins. *Revue de psychoéducation*, 51(3), 55–73. <https://doi.org/10.7202/1093879ar>

Résumé de l'article

Plusieurs études documentent le lien entre l'environnement dans lequel un enfant grandit et la réponse qu'il reçoit à ses besoins. Bien que les facteurs parentaux et environnementaux jouent un rôle indéniable sur la qualité de la réponse qu'un parent peut offrir aux besoins de son enfant, un nombre grandissant d'études met l'accent sur l'histoire de trauma de certains parents comme ayant préséance sur ces facteurs et expliquant le cheminement difficile une fois parent.

Objectif : La présente étude vise à vérifier le rôle médiateur du cumul des facteurs de risque propres au parent sur le lien entre les expériences de maltraitance durant l'enfance et la réponse difficile aux besoins des enfants. Elle examine également le rôle modérateur du vécu de maltraitance sur le lien entre le cumul des facteurs de risque liés à l'environnement et la réponse difficile aux besoins des enfants.

Méthode : Un échantillon de 59 mères d'enfants âgés de 2 à 5 ans a répondu à l'outil Place aux parents. L'outil a permis de mesurer la réponse aux besoins, ainsi que les facteurs parentaux (ex : santé mentale, consommation, relation conjugale...) et environnementaux (ex : déménagements, sécurité du quartier, accès aux ressources) auxquels l'enfant est exposé. Le vécu de maltraitance durant l'enfance a été mesuré en utilisant le Childhood Trauma Questionnaire.

Résultats : Les résultats indiquent que le vécu de maltraitance explique mieux la réponse aux besoins des enfants que le cumul des facteurs de risque parentaux. De plus, un environnement moins favorable est lié à une réponse plus difficile aux besoins des enfants, mais seulement pour les parents n'ayant pas de vécu de maltraitance. Pour les parents ayant un vécu de maltraitance, la réponse aux besoins des enfants demeure difficile, peu importe l'environnement dans lequel ils se trouvent.

Discussion : Les résultats de la présente étude soulèvent l'importance de porter une attention au vécu de maltraitance des parents dans le soutien offert aux familles. Les interventions qui portent une attention particulière au passé de trauma des parents pourraient s'avérer la voie vers une amélioration de la réponse aux besoins des enfants.

Les expériences de maltraitance vécues par les mères durant leur enfance et le lien entre l'environnement dans lequel l'enfant grandit et la réponse à ses besoins

The Influence of Mothers Experiences of Childhood Maltreatment, Parental, and Environmental Risk Factors on the Response to Children Needs

A. Bérubé¹
J. Turgeon²
M.-È. Clément¹
V. Lafantaisie¹
T. Milot²

¹ Université du Québec en
Outaouais

² Université du Québec à Trois-
Rivières

Résumé

Plusieurs études documentent le lien entre l'environnement dans lequel un enfant grandit et la réponse qu'il reçoit à ses besoins. Bien que les facteurs parentaux et environnementaux jouent un rôle indéniable sur la qualité de la réponse qu'un parent peut offrir aux besoins de son enfant, un nombre grandissant d'études met l'accent sur l'histoire de trauma de certains parents comme ayant préséance sur ces facteurs et expliquant le cheminement difficile une fois parent.

Objectif : La présente étude vise à vérifier le rôle médiateur du cumul des facteurs de risque propres au parent sur le lien entre les expériences de maltraitance durant l'enfance et la réponse difficile aux besoins des enfants. Elle examine également le rôle modérateur du vécu de maltraitance sur le lien entre le cumul des facteurs de risque liés à l'environnement et la réponse difficile aux besoins des enfants.

Méthode : Un échantillon de 59 mères d'enfants âgés de 2 à 5 ans a répondu à l'outil Place aux parents. L'outil a permis de mesurer la réponse aux besoins, ainsi que les facteurs parentaux (ex : santé mentale, consommation, relation conjugale...) et environnementaux (ex. : déménagements, sécurité du quartier, accès aux ressources) auxquels l'enfant est exposé. Le vécu de maltraitance durant l'enfance a été mesuré en utilisant le Childhood Trauma Questionnaire.

Résultats : Les résultats indiquent que le vécu de maltraitance explique mieux la réponse aux besoins des enfants que le cumul des facteurs de risque parentaux. De plus, un environnement moins favorable est lié à une réponse plus difficile aux besoins des enfants, mais seulement pour les parents n'ayant pas de vécu de maltraitance. Pour les parents ayant un vécu de maltraitance, la réponse aux besoins des enfants demeure difficile, peu importe l'environnement dans lequel ils se trouvent.

Discussion : Les résultats de la présente étude soulèvent l'importance de porter une attention au vécu de

Correspondance :

Annie Bérubé
Département de psychologie et de
psychoéducation
Université du Québec en
Outaouais
P.O. Box 1250, Station Hull,
Gatineau (Québec) J8X 3X7
Canada.

Tél. : 819-595-3900

annie.berube@uqo.ca

maltraitance des parents dans le soutien offert aux familles. Les interventions qui portent une attention particulière au passé de trauma des parents pourraient s'avérer la voie vers une amélioration de la réponse aux besoins des enfants.

Mots-clés : vécu de maltraitance, trauma, réponse aux besoins des enfants

Abstract

Several studies have documented the influence of various parental and environmental factors on child maltreatment. Although these factors play an undeniable role in the quality of the response that a parent can offer his child's needs, a growing number of studies emphasize that a history of childhood maltreatment can take precedence over these factors and explain the difficulties once a parent.

Purpose: *The purpose of this study is to test the mediating role of the parental risk factors on the relationship between a history of childhood maltreatment and the response to children needs. It also examines the moderating role of maltreatment on the relationship between environmental risk factors and the response to children needs.*

Methodology: *A sample of 59 mothers of children aged 2 to 5 years completed the Room for Parent. The tool measures response to children needs, as well as parental factors (e.g., mental health, substance use, marital relationship...) and environmental factors (e.g., moves, neighborhood safety, access to resources) to which the child is exposed. The experience of childhood maltreatment was measured using the Childhood Trauma Questionnaire.*

Results: *The results indicate that the history of maltreatment offers a better explanation of the response to children needs than the parental risk factors. In addition, more risk factors in the environment are associated with a more difficult response to children needs, but only for parents without a history of maltreatment. For parents with a history of maltreatment, meeting children needs remained difficult, regardless of the environment in which they found themselves.*

Discussion: *The results of this study highlight the importance of experiences of childhood maltreatment. Interventions must pay particular attention to parents trauma histories to help them to improve their response to children needs.*

Keywords: childhood maltreatment, trauma, children's needs

La réponse aux besoins des enfants demande une grande mobilisation, non seulement de la part des parents, mais également de la société dans son ensemble. Le cadre de référence écosystémique britannique d'analyse des besoins des enfants, le *Framework for the Assessment for Children in Need and their Families* (FACNF) (Department of Health, 2000) est utilisé dans de nombreuses initiatives québécoises de soutien aux familles vulnérables (Bérubé et al., 2015; Chamberland et al., 2015; Lacharité, 2014; Leveillé et Chamberland, 2010). Selon ce cadre, les besoins des enfants sont classés en trois domaines principaux. Le premier domaine comprend les besoins de base, tels que l'alimentation, la santé et l'habillement. Le deuxième domaine inclut les besoins de sécurité, à savoir l'exposition à des personnes et des environnements qui assurent une intégrité physique et psychologique à l'enfant. Le dernier domaine rassemble les besoins affectifs et éducatifs des enfants, donc autant les besoins reliés à l'apprentissage que ceux reliés à la discipline et à l'encadrement. La qualité de la réponse aux besoins

des enfants varie sur un continuum allant d'une réponse optimale à une réponse insuffisante menant à une compromission de la sécurité et du développement de l'enfant, alors considérée comme de la négligence.

Au Québec, les dernières années ont été marquées par une hausse des cas d'enfants signalés pour plusieurs formes de maltraitance, incluant la négligence (Lacerte et al., 2018). Cette situation n'est pas unique à la province québécoise. Le nombre de signalements retenus a également augmenté au Royaume-Uni entre 2000 et 2016 (Degli Esposti et al., 2019), alors qu'elle serait restée relativement stable aux États-Unis (Yi et al., 2020). Par ailleurs, les situations de négligence envers les enfants sont celles qui mènent à la plus grande proportion de ressignalements auprès des services de la protection de la jeunesse (SPJ). Ainsi, selon une étude longitudinale auprès d'enfants suivis par les SPJ, plus du tiers des enfants signalés pour négligence seront à nouveau signalés une fois leur dossier fermé (Esposito et al., 2021).

Plusieurs facteurs expliquent la difficulté à répondre adéquatement aux divers besoins des enfants. Trois grandes catégories de facteurs sont généralement recensées; les facteurs propres à l'enfant, au parent et les facteurs liés à l'environnement dans lequel l'enfant grandit. De manière générale, la recherche a démontré que pour mieux comprendre la qualité de la réponse aux besoins de l'enfant, il importe de considérer plusieurs de ces facteurs (cumul de risques) plutôt que de s'attarder à chacun de ces facteurs individuellement (p. ex., faible soutien social, symptômes dépressifs, consommation d'alcool, monoparentalité; Bandola et al., 2021). Parallèlement, les recherches indiquent que les facteurs reliés à l'enfant n'agissent jamais à titre de seuls prédicteurs, mais que des aspects comme son âge, son genre et sa santé physique ou psychologique posent un risque uniquement lorsque d'autres facteurs liés aux parents ou à l'environnement sont présents (Mulder et al., 2018).

Or, un facteur semble se démarquer pour son rôle prépondérant. Les parents ayant vécu des expériences de maltraitance durant leur enfance auraient un risque d'une à deux fois plus élevé de perpétuer ces situations envers leurs propres enfants (Bartlett et al., 2017; McKenzie et al., 2021). Ce risque de transmission concernerait autant la forme homotypique (par exemple, de l'abus physique à l'abus physique) qu'hétérotypique (par exemple, de l'abus à la négligence) (Madigan et al., 2019). En utilisant une approche multigénérationnelle et multi-informationnelle (mères, pères et enfants), Buisman et al. (2020) ont constaté que la transmission semble être plus systématique pour les formes d'abus que pour la négligence. Par ailleurs, utilisant un échantillon de mères, St-Laurent et al. (2019) ont montré que la négligence physique et l'expérience concomitante de plusieurs formes de maltraitance étaient davantage liées à une continuité d'une génération à l'autre que l'exposition à d'autres formes de maltraitance.

Plusieurs études suggèrent que la maltraitance subie dans l'enfance est associée à d'importantes conséquences à l'âge adulte telles que des problèmes de santé mentale (Badr et al., 2018; Kisely et al., 2018), la dépendance aux substances psychoactives (Halpern et al., 2018) et des difficultés dans les relations interpersonnelles et conjugales (Adams et al., 2019) qui peuvent éventuellement

interférer avec l'exercice du rôle parental. En effet, plusieurs études ont observé un lien entre ces divers facteurs de risque propres au parent et une difficulté plus grande de ce dernier à répondre aux besoins de son enfant (Clément et al., 2016; Dufour et al., 2008; Goulet et al., 2018; Mulder et al., 2018). Ces constats soulèvent la question du rôle médiateur possible des facteurs de risque parentaux dans la relation entre les expériences de maltraitance vécues durant l'enfance et la réponse difficile aux besoins des enfants. Dans leur méta-analyse, Bosquet Enlow et al. (2018) soulèvent les multiples conséquences de l'expérience de maltraitance sur le système physiologique de la victime, entraînant des conséquences à long terme sur les structures cérébrales, les systèmes impliqués dans la réaction au stress, de même que les systèmes responsables de la régulation émotionnelle et comportementale. Ces modifications auraient des conséquences importantes autant sur la santé mentale que sur la capacité à établir des relations sociales avec autrui. Ainsi, dans leur recension des écrits sur les mécanismes pouvant expliquer la continuité ou la discontinuité de la maltraitance d'une génération à l'autre, St-Laurent et al. (2022) soulignent que la grande majorité des études ont considéré les facteurs de risque propres au parent, notamment la santé mentale, les problèmes de consommation et certains biais cognitifs, comme des variables médiatrices expliquant le lien entre son vécu de maltraitance et l'abus ou la négligence subie par son enfant.

Outre les facteurs propres au parent, plusieurs études ont également mis en évidence le rôle des facteurs environnementaux dans la prédiction d'une réponse difficile aux besoins des enfants. Ainsi, les enfants vivant dans les quartiers plus défavorisés, marqués par des désordres sociaux et de la criminalité et dont le taux d'immigration est plus élevé sont plus à risque de subir de la maltraitance que les autres enfants (Marco et al., 2020). La négligence envers les enfants semble être particulièrement influencée par la pauvreté, autant celle du parent que celle du quartier dans lequel grandit un enfant (Maguire-Jack et Font, 2017a). Par ailleurs, tel que rappelé dans une récente méta-analyse, les expériences de maltraitance vécues durant l'enfance par les parents agissent souvent en interaction avec les facteurs environnementaux pour modérer la réponse offerte aux besoins des enfants, suivant la théorie de la susceptibilité différentielle (van IJzendoorn et al., 2020). Selon ce modèle, certains individus sont davantage influencés par les facteurs environnementaux que d'autres. La susceptibilité ou la résilience des individus seraient tributaires de plusieurs facteurs, dont leur bagage génétique, leur réponse au stress et leur tempérament, des facteurs hautement influencés par le vécu de maltraitance durant l'enfance. Ainsi, le vécu de maltraitance interagirait avec l'environnement en influençant davantage certains groupes de parents que d'autres. St-Laurent et al. (2022) utilisent pour leur part le modèle de diathèse-stress (Phleps et al., 1998) pour souligner l'interaction entre la vulnérabilité/résilience de l'individu et le stress posé par l'environnement. Ces auteurs soulignent le manque de données scientifiques pour comprendre comment l'interaction entre la maltraitance vécue et les facteurs environnementaux est associé à la réponse aux besoins des enfants.

Objectifs

La présente étude vise à examiner le lien entre des expériences de maltraitance durant l'enfance, des facteurs propres au parent et des facteurs environnementaux sur la qualité de la réponse aux besoins des enfants. Plus précisément, deux objectifs sont poursuivis :

1. Vérifier le rôle médiateur du cumul des facteurs de risque propres au parent sur le lien entre les expériences de maltraitance durant l'enfance et la réponse difficile aux besoins des enfants.

2. Examiner le rôle modérateur des expériences de maltraitance durant l'enfance sur le lien entre le cumul des facteurs de risque liés à l'environnement et la réponse difficile aux besoins des enfants.

Méthode

Participants et procédure

Un échantillon de 59 mères d'enfants âgés de 2 à 5 ans a participé à l'étude (âge moyen en mois $M = 45,58$, E.T. = $12,48$; filles = $52,54\%$). Des lettres d'invitation pour le projet ont été distribuées dans des organismes communautaires de la région et ont été affichées sur les murs de l'université et la page Facebook du groupe de recherche d'appartenance des auteurs. Les mères ainsi rencontrées présentent un profil varié. Un peu plus du tiers d'entre elles ont obtenu un diplôme d'études universitaires, alors que plus du quart n'ont pas de diplôme d'études secondaires. Près du quart rapportent un revenu familial de plus de 52 000\$ par année, alors qu'il se situe à moins de 24 000\$ pour plus de la moitié de l'échantillon. Un peu plus de 40 % des mères ont un emploi à temps plein. Finalement, près de deux enfants rencontrés sur trois vivent la plupart du temps avec leurs deux parents (voir le tableau 1). Les données ont été récoltées à l'aide de deux outils dont l'un a permis de mesurer les expériences de maltraitance vécues durant l'enfance et l'autre les facteurs propres aux parents, les facteurs liés à l'environnement et la réponse aux besoins de l'enfant. Un montant de 30\$ a été remis aux participants. Le projet a été approuvé par le comité d'éthique de la recherche de l'Université du Québec en Outaouais.

Maltraitance vécue durant l'enfance

La version française du *Childhood Trauma Questionnaire* (CTQ; Bernstein et al., 2003) a été utilisée pour mesurer les expériences de maltraitance vécues par les mères durant leur enfance (Paquette et al., 2004). Ce questionnaire de 28 items permet de mesurer cinq formes de maltraitance : la violence physique, la négligence physique, la violence psychologique, la négligence psychologique et l'abus sexuel. Les participants ont répondu de manière rétrospective en indiquant à quel point les expériences de maltraitance décrites correspondaient à leur vécu sur une échelle de type Likert en cinq points variant de 1) « Jamais vrai » à 5) « Très souvent vrai ». Des normes critériées permettent de calculer un score de sévérité pour chaque forme de maltraitance où un 1 indique l'absence de mauvais

traitements, 2 des mauvais traitements légers, 3 des mauvais traitements modérés et 4 des mauvais traitements graves. Dans la présente étude, un score global de sévérité de la maltraitance a été calculé en additionnant les scores de sévérité obtenus pour chaque forme de mauvais traitements (score global variant de 5 à 20) où un score élevé représente une expérience de maltraitance plus sévère. Le CTQ possède de bonnes propriétés psychométriques et a été validé dans de nombreuses langues, dont le français (Bernstein et al., 1994; Paquette et al., 2004). Parmi l'échantillon de la présente étude, 32,2 % des mères ont rapporté n'avoir vécu aucune expérience de maltraitance ou de la maltraitance minimale, alors que 50,8 % rapportent un vécu de maltraitance allant de modéré à extrême pour au moins une des cinq formes de maltraitance à l'étude (Tableau 1). La cohérence interne pour le présent échantillon se situe à 0,88.

Tableau 1. Données sociodémographiques des participants (n=59)

		Pourcentage
La plupart du temps, l'enfant vit...	Avec ses deux parents	63,9
	Avec sa mère dans une famille recomposée	4,9
	Avec sa mère dans une famille monoparentale	27,9
	Autre	3,3
Dernier niveau d'études complété	Primaire	27,9
	Secondaire	21,3
	Diplôme d'études professionnelles ou collégiales	14,8
	Universitaire	36,1
Revenu familial	0 à 23 999\$	57,4
	24 000 à 51 999\$	18,0
	52 000 et plus	24,6
Emploi de la mère	Temps plein	41,0
	Temps partiel ou saisonnier	8,8
	Sans emploi	27,9
	Parent à la maison avec les enfants	21,3
Sévérité la plus élevée de la maltraitance vécue par la mère	Aucune à minimale	32,2
	Minimale à modérée	16,9
	Modérée à sévère	25,4
	Sévère à extrême	25,4

Outil Place aux parents

Les mères ont répondu à l'outil *Place aux parents*, un outil destiné aux familles ayant un enfant vivant en contexte de négligence (Bérubé et al., 2015). Les items se rapportant à la réponse aux besoins de l'enfant, puis au cumul des facteurs personnels et environnementaux reliés à avec cette réponse ont été retenus pour cette étude. Ces facteurs sont basés sur le cadre écosystémique de la négligence (Lacharité, 2014; Léveillé et Chamberland, 2010) et ont montré un lien important avec cette forme de maltraitance (Maguire-Jack et Font, 2017a). Les réponses ont été données en fonction d'un enfant de la famille âgé de 2 à 5 ans. Dans le cas de deux enfants de ce groupe d'âge, les mères ont répondu en fonction de l'enfant le plus jeune.

Échelle de réponse aux besoins. L'échelle de réponse aux besoins a été créée afin de mesurer les difficultés dans la réponse aux besoins de l'enfant. Cette échelle est composée de 13 items portant sur différents besoins de l'enfant tels que les besoins de base (« Je m'assure que la nourriture est suffisante et correcte pour mon enfant »), les besoins de sécurité (« Je m'assure que mon enfant est en sécurité en tout temps ») et les besoins affectifs et éducatifs (« Je m'assure que mon enfant apprend à bien réagir en situation difficile »). Pour chaque affirmation, le parent doit indiquer s'il peut s'assurer 1) facilement; 2) parfois difficilement ou 3) difficilement de combler le besoin. Un score moyen a été calculé à partir des réponses aux 13 items. Plus le score est élevé, plus la réponse aux besoins de l'enfant est difficile. La cohérence interne de l'échelle est de 0,82.

Échelle de facteurs propres au parent. L'échelle de facteurs propres au parent est composée de sept items relatifs aux conditions personnelles de l'adulte pouvant avoir des répercussions sur son rôle parental. Pour chaque item, les mères doivent se prononcer sur la gestion de leur budget, la qualité de leur réseau social et de leur relation conjugale, leur capacité à lire et à écrire, leur perception de leur santé mentale, l'état de leur consommation d'alcool, de drogues et de médicaments, ainsi que leur implication dans des démarches judiciaires. Les questions sont formulées comme des affirmations positives. Par exemple : « Je me sens bien émotivement... ». L'échelle de réponse varie de 1 : « Tout à fait vrai », 2 : « Plus ou moins vrai » à 3 : « Pas vraiment ». Un score total est calculé en effectuant la moyenne des scores obtenus à chaque item. Plus le score est élevé, plus le parent cumule un nombre important de facteurs de risque. La cohérence interne de cette échelle se situe à 0,61 et elle reflète une certaine indépendance attendue entre ces facteurs.

Échelle de facteurs environnementaux. L'échelle des facteurs environnementaux comprend sept items référant à la qualité de l'environnement immédiat dans lequel grandit l'enfant. Les questions portent sur la situation économique de la famille, la fréquence des déménagements, l'accès aux commodités de base dans le logement, la salubrité du logement, la sécurité du quartier, l'isolement social de la famille et l'accessibilité aux ressources dans la communauté. Les items sont formulés comme des affirmations positives, par exemple : « Il y a tout ce qu'il faut dans mon logement pour ma famille (commodités de base) ». L'échelle de réponse pour chaque item varie de 1 : « tout à fait vrai », 2 :

« plus ou moins vrai » à 3 : « pas vraiment ». Un score total est calculé en effectuant la moyenne des scores obtenus à chaque item. Un score élevé indique un cumul plus important de facteurs de risque dans l'environnement. Chacun des items étant indépendant, mais souvent relié, la cohérence interne de cette échelle se situe dans les valeurs attendues ($\alpha = 0,51$).

Résultats

Statistiques descriptives

Les données ne présentant pas une distribution normale, les valeurs extrêmes ont été transformées en leur attribuant le score le plus élevé non extrême avec la technique Winsor, tel que suggéré par Thompson (2006). Au total, les scores de trois mères ont été transformés pour l'échelle de la réponse aux besoins de l'enfant et trois scores ont été transformés pour l'échelle de facteurs propres au parent. Deux variables ont été considérées comme variables contrôles potentielles, soit l'âge et le sexe de l'enfant. Ces variables ne sont corrélées avec aucune des variables à l'étude. Elles n'ont pas été incluses dans les analyses subséquentes.

Des corrélations ont d'abord été calculées pour vérifier les associations bidirectionnelles entre les variables. Les résultats montrent une association significative entre la sévérité des expériences de maltraitance vécues durant l'enfance et la réponse difficile aux besoins des enfants, les facteurs propres au parent et les facteurs environnementaux. Ainsi, les mères qui ont vécu des expériences de maltraitance plus sévères durant l'enfance rapportent davantage de difficultés dans la réponse aux besoins de leur enfant, ainsi que plus de facteurs de risque personnels et environnementaux (voir le tableau 2).

Par ailleurs, la difficulté à répondre aux besoins des enfants augmente lorsque les facteurs de risque propres au parent et environnementaux sont plus nombreux. Enfin, les mères qui rapportent avoir plus de défis reliés aux facteurs personnels indiquent vivre dans un environnement plus à risque.

Tableau 2. Données descriptives et corrélations

	1	2	3	4	5	6	Moyenne	Écart type
1. Réponse difficile aux besoins	1,00						1,15	0,19
2. Facteurs propres au parent	,34**	1,00					1,24	0,29
3. Facteurs environnementaux	,38**	,47**	1,00				1,17	0,21
4. Maltraitance	,36**	,45**	,46**	1,00			8,46	4,32
5. Âge de l'enfant	-,21	-,11	,21	-,12	1,00		45,58	12,48
6. Sexe de l'enfant	,03	-,16	-,07	,00	,07	1,00		

* $p < 0,05$; ** $p < 0,01$.

Le rôle médiateur des facteurs propres au parent

Afin de vérifier si les facteurs propres au parent jouent un rôle médiateur dans la relation entre les expériences de maltraitance vécues durant l'enfance et la réponse aux besoins des enfants, des analyses de médiation ont été réalisées. Le module Process élaboré par Hayes a été utilisé à cette fin. Les intervalles de confiance ont été utilisés pour calculer l'effet indirect à partir d'un Bootstrap BCa basé sur 5000 échantillons. Le modèle de médiation n'a pas été confirmé. Les facteurs propres au parent ne représentent donc pas un médiateur de la relation entre les expériences de maltraitance des mères et la réponse difficile aux besoins des enfants ($b = 0,079$, 95 % BCa CI [-0,014, 0,202]). Alors que ces deux facteurs sont corrélés à la réponse aux besoins des enfants, lorsque placés dans la régression linéaire, seul le vécu de maltraitance demeure prédictif de la réponse aux besoins des enfants (effet direct $b = ,02$, 95 % BCa CI [0.002, 0.03]).

Le rôle modérateur des expériences de maltraitance vécues durant l'enfance

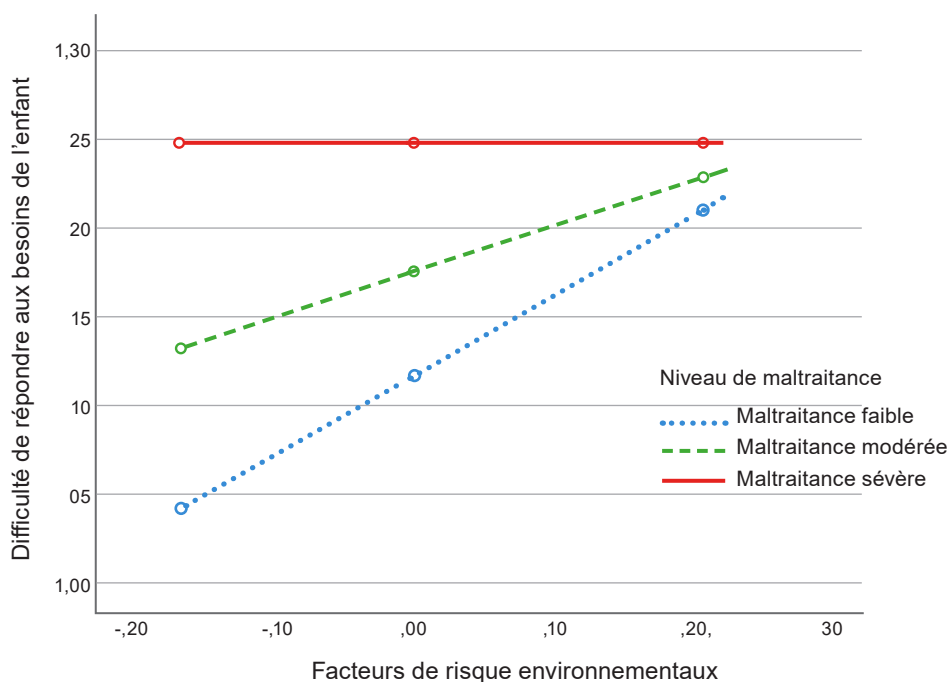
Des modèles de régression hiérarchique multiple ont été utilisés afin de vérifier si la maltraitance vécue durant l'enfance modère l'association entre les facteurs de risque dans l'environnement et la réponse aux besoins des enfants. Pour ce faire, les facteurs de risque environnementaux, les expériences de maltraitance vécues durant l'enfance ainsi que l'interaction entre les deux (environnement X maltraitance) ont été introduits dans le modèle. Le modèle est significatif ($F(3, 55) = 4,70$, $p = ,005$). Les variables expliquent 25,8 % de la variance de la réponse aux besoins des enfants. L'interaction entre l'environnement de la famille et la maltraitance vécue durant l'enfance est significative ($\beta = -0,06$; $p = 0,03$). Le bootstrap corrigé du biais à 95 % (avec 5 000 itérations) indique que l'intervalle de confiance (IC) pour l'interaction est [-0,11, -0,01]. Tant le niveau de probabilité p ainsi que l'IC ont été pris en compte pour considérer l'interaction comme significative (voir le tableau 3).

Tableau 3. Modèle linéaire des variables prédisant la réponse aux besoins de l'enfant

	Coefficients non standardisés	Erreur standard	IC à 95 %		p
			Inférieur	Supérieur	
Constante	1,18	0,03	1,12	1,22	<,001
Environnement (X1, centrée)	0,25	0,15	-0,05	0,56	,10
Maltraitance (X2, centrée)	-0,02	0,01	-0,002	0,04	,08
Interaction X1*X2	-0,06	0,02	-0,11	-0,01	,03

Afin d'interpréter la nature des interactions, des tests de pente simples ont été effectués tel que recommandé par Aiken et West (1991). La maltraitance vécue durant l'enfance a été regroupée en trois niveaux suivant les percentiles proposés par Hayes (2018) : à savoir les mères rapportant les scores les plus faibles (16^e percentile), les mères rapportant les scores dans la moyenne (50^e percentile) et les mères rapportant les scores les plus élevés (86^e percentile). Comme le montre la figure 1, pour les mères rapportant les scores les plus faibles d'exposition à la maltraitance, l'environnement est significativement associé à leur capacité à répondre aux besoins de leur enfant ($b = ,45; p = ,01$). Un lien est également présent pour les mères rapportant des scores dans la moyenne où la réponse difficile aux besoins des enfants est significativement associée à l'environnement ($b = ,34; p = ,03$). Cependant, pour celles rapportant les scores les plus élevés de maltraitance, la réponse aux besoins des enfants demeure la même indépendamment de leur environnement ($b = ,03; p = ,87$). Ainsi, pour ces parents, les expériences de maltraitance durant l'enfance ont préséance sur les facteurs environnementaux pour expliquer la réponse difficile aux besoins des enfants.

Figure 1. Le rôle modérateur des expériences de maltraitance dans la relation entre l'environnement familial et la réponse difficile aux besoins de l'enfant



Discussion

Les résultats de la présente étude soulignent l'importance des expériences de maltraitance vécues par la mère durant son enfance dans la réponse aux besoins des enfants. Ces expériences relationnelles traumatiques sont associées à la réponse que la mère pourra offrir aux besoins de son enfant, et ce, sans être nécessairement expliqué par les facteurs personnels qu'elle présente et indépendamment de l'environnement dans lequel la famille se trouve. Les résultats seront discutés en fonction des deux objectifs poursuivis par l'étude, soit vérifier le rôle médiateur des facteurs propres au parent et examiner ensuite le rôle modérateur des expériences de maltraitance durant l'enfance sur le lien entre des facteurs de risque environnementaux et la réponse aux besoins des enfants.

Dans un premier temps, les résultats de l'étude indiquent que le passé de maltraitance demeure le prédicteur principal de la réponse aux besoins de l'enfant, le cumul des facteurs propres au parent n'agissant pas comme médiateur dans la relation entre le passé de maltraitance et cette réponse. Un nombre considérable d'études ont établi des liens entre plusieurs caractéristiques parentales et la réponse aux besoins des enfants. Les problèmes de santé mentale, la dépendance aux substances psychoactives et l'exposition à la violence conjugale sont tous des facteurs associés à une réponse plus difficile aux besoins des enfants (Clément et al., 2016; Dufour et al., 2008). Plus récemment, les résultats d'une méta-analyse réalisée par Mulder et al. (2018) ont montré que la santé physique et mentale des parents, le passé de comportements délinquants ou criminels, ainsi qu'un faible niveau de scolarité sont des prédicteurs importants de la négligence envers les enfants, étant, parmi une série de facteurs individuels et sociaux, ceux avec les plus grandes tailles d'effets. De la même façon, le cumul des facteurs de risque est un important prédicteur des situations de négligence affective et cognitive dans la population (Bandola et al., 2021). Les résultats de la présente recherche ne viennent pas contredire l'importance de ces facteurs pour la qualité de la réponse aux besoins des enfants. Ils apportent la nuance que, dans certains cas, le vécu de maltraitance durant l'enfance demeure le meilleur prédicteur de la qualité de la réponse aux besoins des enfants.

Notre étude se distingue des recherches précédentes de trois façons. Premièrement, elle ne se centre pas sur un facteur de risque en particulier, mais plutôt sur leur cumul. À notre connaissance, aucune étude à ce jour n'a examiné le rôle médiateur du cumul de facteurs de risque propres au parent. Bien qu'intéressant d'un point de vue théorique, l'indice de cumul peut avoir comme inconvénient de diluer l'effet d'un facteur en particulier. Ainsi, les écrits scientifiques soulignent le rôle médiateur de la santé mentale du parent, alors que celui des problèmes de consommation ou de l'exposition à la violence conjugale est plutôt mitigée (voir St-Laurent et al., 2022). Il est possible que l'amalgame de ces facteurs dans un score cumulatif rende le lien de médiation plus difficile à dégager. Deuxièmement, notre recherche a permis d'examiner la réponse des parents aux besoins de leur enfant, selon leur perspective et de manière globale. Les études à ce jour sur la transmission intergénérationnelle de la maltraitance ont examiné soit les comportements parentaux lors d'interactions avec l'enfant (voir Savage et al., 2019), soit l'exposition de l'enfant à de la maltraitance (par exemple Choi et al., 2019). Il est

probable que le rôle médiateur des facteurs propres au parent soit moins lié à une réponse globale aux besoins de l'enfant et davantage à des aspects particuliers de la relation parent-enfant, tels qu'observés durant leur interaction ou à des situations de compromission graves menant à un signalement. Ces pistes seront à explorer au cours de recherches futures. Troisièmement, de plus en plus d'études tendent à montrer que les facteurs de risque parentaux sont peu associés à la réponse aux besoins des enfants lorsque les parents ont vécu des expériences de maltraitance sévères durant leur enfance. Nos résultats s'inscrivent dans cette lignée d'études qui documentent la forte association entre les expériences de maltraitance durant l'enfance et les risques plus élevés pour la prochaine génération de grandir dans un contexte de maltraitance (Armfield et al., 2021; Assink et al., 2018; Madigan et al., 2019; McKenzie et al., 2021).

Dans un deuxième temps, notre étude consistait à examiner le rôle modérateur du vécu de maltraitance sur le lien entre l'environnement dans lequel l'enfant grandit et la réponse qu'il obtient à ses besoins. Nos résultats ont montré que chez les mères qui n'ont pas rapporté ou ont rapporté des expériences de maltraitance moins sévères durant l'enfance, l'environnement familial est relié à avec la réponse aux besoins des enfants. Plusieurs études indiquent que plus l'environnement de la famille comporte de facteurs de risque, plus la réponse aux besoins des enfants devient difficile. Par exemple, dans la population générale, le niveau de pauvreté, ainsi que la présence d'un faible soutien social sont tous deux associés à davantage de difficultés à répondre aux besoins des enfants (Clément et al., 2016). Par ailleurs, McLeigh et al. (2018) ont établi un lien direct entre la pauvreté d'un quartier et le nombre de cas retenus par les services à l'enfance pour négligence. Ce même constat a été fait dans une revue des écrits où des taux plus élevés de maltraitance ont été rapportés dans les quartiers marqués par davantage de pauvreté, de moins bonnes conditions de logement et une plus grande circulation d'alcool et de drogues (Freisthler et al., 2006). De la même façon, une étude réalisée aux États-Unis a montré qu'une augmentation du taux d'inoccupation des logements ainsi que du chômage dans un quartier est associée à une augmentation du taux de signalements pour maltraitance (Coulton et al., 2018). Cette situation ne s'avère pas spécifique au contexte américain, les mêmes résultats ayant été retrouvés dans une étude réalisée en Suisse (Portmann et al., 2022). Dans leur revue systématique des écrits, White et al. (2015) montrent une association récurrente entre deux facteurs reliés à l'environnement et la maltraitance, soit la pauvreté et un faible soutien social. Ces deux mêmes facteurs expliquent également une part importante des risques de transmission de la maltraitance d'une génération à l'autre (St-Laurent et al., 2019). Toutefois, l'environnement ne semble pas avoir les mêmes retombées auprès de toutes les familles. Dans l'étude de Maguire-Jack et Font (2017b), la résilience offerte par les facteurs positifs présents dans l'environnement (comme la présence de soutien social) est associée à moins de maltraitance, mais seulement pour les familles ayant un revenu plus élevé. Selon cette étude, les familles plus vulnérables souffrent davantage des conditions défavorables de leur environnement et bénéficient moins des facteurs de protection qui les entourent.

De la même façon, le lien entre l'environnement et la réponse aux besoins des enfants varie en fonction du vécu de maltraitance de la mère. En effet, les résultats de l'analyse de modération indiquent que pour les mères rapportant des

niveaux élevés de maltraitance vécue durant l'enfance, la qualité de l'environnement familial n'est pas associée à la réponse aux besoins de leur enfant. Ce résultat met en lumière que pour ces parents leur exposition à la maltraitance deviendra le meilleur prédicteur de la réponse offerte à leurs propres enfants. Des méta-analyses ont révélé qu'une histoire de maltraitance dans l'enfance est l'un des principaux facteurs de risque prédisant une réponse difficile aux besoins des enfants, conduisant à une transmission intergénérationnelle de la maltraitance (Assink et al., 2018; van IJzendoorn et al., 2020). Ces résultats sont cohérents avec d'autres études selon lesquelles la relation entre le cumul des traumatismes et le fonctionnement des personnes ne suit pas une fonction linéaire, et que le risque de présenter d'importantes difficultés augmente grandement lorsque trois ou quatre formes ou plus sont rapportées (p. ex. Hughes et al., 2017). Les résultats de la présente étude suggèrent donc qu'il importe de porter une attention particulière aux traumatismes vécus par les parents lorsqu'on les soutient dans l'exercice de leur rôle parental. Font et Maguire (2020) ont montré que l'histoire de négligence durant l'enfance est un meilleur prédicteur de plusieurs facteurs préparant la voie à une parentalité difficile (non-diplomation, faible emploi, parentalité durant l'adolescence, incarcération) que le fait d'avoir grandi dans un environnement pauvre. Dans une revue des écrits réalisée par Narayan et al. (2021) les auteurs concluent que les expériences négatives durant l'enfance ont un lien indirect avec les comportements parentaux ultérieurs. Cette relation serait plutôt expliquée par le stress post-traumatique que ces conditions ont imposé aux parents. À cet égard, des chercheurs recommandent que l'accompagnement de ces parents débute dès la période prénatale avec des interventions spécifiques visant à favoriser une meilleure intégration des expériences traumatiques passées pour que ces dernières interfèrent le moins négativement possible avec l'exercice de la parentalité (Berthelot et al., 2021).

Limites de l'étude et pistes de recherche

La présente étude permet une meilleure compréhension du rôle des expériences de maltraitance vécues durant l'enfance dans la réponse aux besoins des enfants. Elle présente cependant quelques limites auxquelles des recherches futures pourraient répondre. Tout d'abord, l'ensemble des mesures recueillies proviennent du parent. Il s'agit donc de son point de vue sur la réponse aux besoins de son enfant, les facteurs de risque qui l'entourent et ses expériences de maltraitance durant l'enfance. La voix des parents dans les recherches est essentielle. Des recherches récentes montrent, par exemple, que la perception subjective du parent de ses expériences de maltraitance durant l'enfance, soit celles autorapportées, est davantage liée à sa santé mentale que des mesures objectives de la maltraitance vécue, comme les indications au dossier de la protection de la jeunesse (Beasley et al., 2021). Ainsi, la perception du parent des facteurs de risque qui l'entourent pourrait être tout aussi importante qu'une mesure objective de ces facteurs. Mentionnons par ailleurs que l'outil Place aux parents n'a pas fait l'objet d'études de validation et que les résultats doivent donc être interprétés avec prudence.

Par ailleurs, plusieurs études documentent la propension des parents en contexte de maltraitance à évaluer leur situation différemment de ce qu'un évaluateur externe à leur réalité tend à rapporter. Leur évaluation fait généralement

état de facteurs de risque moins importants. Ainsi, lors d'entrevues avec des mères en contexte de négligence, les mères bénéficiaires de prestations d'aide sociale se disent à l'aise financièrement, alors qu'il est généralement reconnu que de telles mesures financières sont minimales (Lafantaisie et al., 2013). Lavigueur et Laurendeau (1988) rapportaient l'idée que les familles en contexte de vulnérabilité vivent une situation d'insularité. Elles vivent entre elles, plus retirées du reste de la société, empêchant les échanges avec l'extérieur, ce qui les confine à leur réalité. Ainsi, l'utilisation d'un outil autorapporté pour mesurer les contextes entourant l'enfant présente la réalité telle qu'elle est vécue. Il est possible que le vécu de maltraitance soit un facteur important à considérer non seulement pour sa contribution directe à la réponse aux besoins des enfants, mais aussi puisqu'il pourrait teinter l'ensemble des expériences des parents, dont l'évaluation qu'ils font de leur propre situation et de leur environnement.

Le taux de maltraitance rapporté par l'échantillon de la présente étude est élevé. Dans notre échantillon, la maltraitance sévère touche un quart de l'échantillon. En comparaison, dans une étude populationnelle récente, 13 % d'un échantillon ayant complété le CTQ à l'âge de 30 ans a rapporté au moins une forme de maltraitance sévère (Najman et al., 2020). Une méta-analyse des publications rapportant des taux de maltraitance autorapportés indique un taux de prévalence de 36 % pour abus émotionnel, alors que l'abus physique se situe à 22 % (Stoltenborgh et al., 2015). Cette étude ne permet pas de déterminer le taux d'individus ayant vécu au moins une forme de maltraitance, ni la sévérité des expériences vécues. Il est donc difficile de statuer du niveau de représentativité de nos données et il serait prudent de reproduire les résultats auprès d'un autre échantillon. Afin d'obtenir des profils de participants variés, notre échantillon a été recruté dans des organismes communautaires desservant des populations vulnérables, à l'aide des réseaux sociaux et entre les murs de l'université. Notons également que le sous-échantillon provenant de milieux moins vulnérables (média sociaux et université) s'est avéré marqué par la maltraitance, avec près de 30 % des participants rapportant un vécu de modéré à extrême. Ce constat rappelle que la maltraitance n'est pas un phénomène limité à un groupe sociodémographique en particulier.

Une autre limite concerne l'absence de données sur les pères. La majorité des connaissances actuelles touchant à la parentalité repose sur des données collectées auprès de mères (Phares et al., 2005). Cependant, l'importance du père est largement reconnue et leur absence dans les protocoles de recherche est souvent décriée (Davison et al., 2017). Dans les prochaines recherches, un effort particulier devra être effectué afin d'assurer la participation des pères. Pour l'instant, peu de données sont disponibles pour comprendre le lien entre leurs expériences de maltraitance durant l'enfance et la réponse difficile aux besoins de leur enfant. Finalement, l'échantillon utilisé demeure petit et l'absence de résultats ne peut être interprétée comme l'absence de phénomène, mais pourrait plutôt être attribuable à un manque de puissance statistique.

Conclusion

Les résultats de la présente étude révèlent une association entre une histoire de maltraitance chez le parent et la réponse aux besoins des enfants. Il apparaît clair qu'une amélioration du contexte de vie est souhaitable pour chaque famille. Cependant, dans le cas des parents ayant des expériences antérieures de maltraitance, l'amélioration des conditions de vie ne peut se faire sans qu'une attention particulière ne soit portée au trauma qu'ils traînent avec eux. De plus en plus de recherches montrent le potentiel des interventions accordant une place importante au trauma vécu pour véritablement changer la réponse que ces parents peuvent offrir aux besoins de leur enfant.

Note de l'auteure :

Ce travail a été soutenu par le *Conseil de recherches en sciences humaines* [numéro de subvention : 430-2016-00521].

Références

- Adams, T. R., Handley, E. D., Manly, J. T., Cicchetti, D. et Toth, S. L. (2019). Intimate partner violence as a mechanism underlying the intergenerational transmission of maltreatment among economically disadvantaged mothers and their adolescent daughters. *Development and Psychopathology*, 31(1), 83-93.
- Affi, T. O., Henriksen, C. A., Asmundson, G. J. et Sareen, J. (2012). Childhood maltreatment and substance use disorders among men and women in a nationally representative sample. *The Canadian Journal of Psychiatry*, 57(11), 677-686. <https://doi.org/10.1177/070674371205701105>
- Aiken, L. S., West, S. G. et Reno (1991). *Multiple regression: Testing and interpreting interactions*. Sage.
- Armfield, J. M., Gnanamanickam, E. S., Johnston, D. W., Preen, D. B., Brown, D. S., Nguyen, H. et Segal, L. (2021). Intergenerational transmission of child maltreatment in South Australia, 1986–2017: A retrospective cohort study. *The Lancet Public Health*.
- Assink, M., Spruit, A., Schuts, M., Lindauer, R., van der Put, C. E. et Stams, G. J. J. (2018). The intergenerational transmission of child maltreatment: A three-level meta-analysis. *Child Abuse & Neglect*, 84, 131-145. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2018.07.037>
- Badr, H. E., Naser, J., Al-Zaabi, A., Al-Saeedi, A., Al-Munefi, K., Al-Houli, S. et Al-Rashidi, D. (2018). Childhood maltreatment: A predictor of mental health problems among adolescents and young adults. *Child Abuse & Neglect*, 80, 161-171.
- Bandola, C., Clément, M. È. et Bérubé, A. (2021). La réponse aux besoins affectifs et cognitifs de l'enfant : Application du modèle cumulatif à la population générale : Responding to children's emotional and cognitive needs: Applying the cumulative model to the general population. *The Canadian Journal of Psychiatry*. <https://doi.org/10.1177/07067437211020597>
- Bartlett, J. D., Kotake, C., Fauth, R. et Easterbrooks, M. A. (2017). Intergenerational transmission of child abuse and neglect: Do maltreatment type, perpetrator, and substantiation status matter? *Child Abuse & Neglect*, 63, 84-94. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2016.11.021>
- Beasley, R. E., Kivisto, A. J., Leonhardt, B. L. et Waldron, J. S. (2021). Childhood maltreatment and psychosis: A comparative validity study of maltreatment indices. *Child Maltreatment*, 26(2), 228-237. <https://doi.org/10.1177/1077559520927475>

- Bernstein, D. P., Fink, L., Handelsman, L., Foote, J., Lovejoy, M., Wenzel, K., Sapareto, E. et Ruggiero, J. (1994). Initial reliability and validity of a new retrospective measure of child abuse and neglect. *The American Journal of Psychiatry*. <https://doi.org/10.1176/ajp.151.8.1132>
- Bernstein, D. P., Stein, J. A., Newcomb, M. D., Walker, E., Pogge, D., Ahluvalia, T., Stokes, J., Handelsman, L., Medrano, M., Desmond, D. et Zule, W. (2003). Development and validation of a brief screening version of the Childhood Trauma Questionnaire. *Child Abuse & Neglect*, 27(2), 169-190. [https://doi.org/10.1016/S0145-2134\(02\)00541-0](https://doi.org/10.1016/S0145-2134(02)00541-0)
- Berthelot, N., Drouin-Maziade, C., Garon-Bissonnette, J., Lemieux, R., Sériès, T. et Lacharité, C. (2021). Evaluation of the acceptability of a prenatal program for women with histories of childhood trauma: The Program STEP. *Frontiers in Psychiatry*, 12. <https://doi.org/10.3389/fpsy.2021.772706>
- Berthelot, N., Garon-Bissonnette, J., Lemieux, R. et Drouin-Maziade, C. (2021). Soutenir les parents en attente d'un enfant ayant vécu des traumatismes développementaux : état des connaissances, obstacles à l'innovation, et récents développements. *Cahier du CEIDF : vulnérabilité et familles...*
- Bérubé, A., Lafantaisie, V., Coutu, S., Dubeau, D., Caron, J., Couvillon, L. et Giroux, M. (2015). Élaboration d'un outil écosystémique et participatif pour l'analyse des besoins des enfants en contexte de négligence : l'outil Place aux parents. *Revue de Psychoéducation*, 44(1), 105-120. <https://doi.org/10.7202/1039273ar>
- Bosquet Enlow, M., Englund, M. M. et Egeland, B. (2018). Maternal childhood maltreatment history and child mental health: Mechanisms in intergenerational effects. *Journal of Clinical Child & Adolescent Psychology*, 47(sup1), S47-S62.
- Buisman, R. S., Pittner, K., Tollenaar, M. S., Lindenberg, J., van den Berg, L. J., Compièr-de Block, L. H., van Ginkel, J. R., Alink, L. R. et van IJzendoorn, M. H. (2020). Intergenerational transmission of child maltreatment using a multi-informant multi-generation family design. *PLoS One*, 15(3), e0225839. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0225839>
- Chamberland, C., Dufour, S., Lemay, L., Clément, M.-È., Lessard, D. et Poirier, M.-A. (2015). L'analyse écosystémique et participative des besoins des enfants vulnérables au Québec : 15 ans de recherche et d'intervention. *Revue de Psychoéducation*, 44(2), 457-468.
- Choi, K. W., Houts, R., Arseneault, L., Pariante, C., Sikkema, K. J. et Moffitt, T. E. (2019). Maternal depression in the intergenerational transmission of childhood maltreatment and its sequelae: Testing postpartum effects in a longitudinal birth cohort. *Development and psychopathology*, 31(1), 143-156.
- Clément, M. È., Bérubé, A. et Chamberland, C. (2016). Prevalence and risk factors of child neglect in the general population. *Public Health*, 138, 86-92. <https://doi.org/10.1016/j.puhe.2016.03.018>
- Coulton, C. J., Richter, F. G. C., Korbin, J., Crampton, D. et Spilsbury, J. C. (2018). Understanding trends in neighborhood child maltreatment rates: A three-wave panel study 1990–2010. *Child Abuse & Neglect*, 84, 170-181.
- Davison, K. K., Charles, J. N., Khandpur, N. et Nelson, T. J. (2017). Fathers' perceived reasons for their underrepresentation in child health research and strategies to increase their involvement. *Maternal and Child Health Journal*, 21(2), 267-274. <https://doi.org/10.1007/s10995-016-2157-z>
- Degli Esposti, M., Humphreys, D. K., Jenkins, B. M., Gasparini, A., Pooley, S., Eisner, M. et Bowes, L. (2019). Long-term trends in child maltreatment in England and Wales, 1858–2016: An observational, time-series analysis. *The Lancet Public Health*, 4(3), e148-e158. [https://doi.org/10.1016/S2468-2667\(19\)30002-7](https://doi.org/10.1016/S2468-2667(19)30002-7)

- Dufour, S., Lavergne, C., Larrivée, M. C. et Trocmé, N. (2008). Who are these parents involved in child neglect? A differential analysis by parent gender and family structure. *Children and Youth Services Review*, 30(2), 141-156. <https://doi.org/10.1016/j.chilidyouth.2007.09.002>
- Esposito, T., Chabot, M., Trocme, N., Fluke, J. D., Delaye, A., Caldwell, J., Hélie, S., King, B., De La Sablonnière-Griffin, M. et Mackrell, L. (2021). Recurrent involvement with the Quebec child protection system for reasons of neglect: A longitudinal clinical population study. *Child Abuse & Neglect*, 111, 104823. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2020.104823>
- Font, S. A. et Maguire-Jack, K. (2020). It's not "Just poverty": Educational, social, and economic functioning among young adults exposed to childhood neglect, abuse, and poverty. *Child Abuse & Neglect*, 101, 104356. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2020.104356>
- Freisthler, B., Merritt, D. H. et LaScala, E. A. (2006). Understanding the ecology of child maltreatment: A review of the literature and directions for future research. *Child maltreatment*, 11(3), 263-280.
- Goulet, M., Hélie, S. et Clément, M. È. (2018). Child and family needs profiles among cases substantiated by child protection services. *Child Abuse & Neglect*, 81, 366-379. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2018.05.016>
- Halpern, S. C., Schuch, F. B., Scherer, J. N., Sordi, A. O., Pachado, M., Dalbosco, C., ... et Von Diemen, L. (2018). Child maltreatment and illicit substance abuse: A systematic review and meta-analysis of longitudinal studies. *Child Abuse Review*, 27(5), 344-360.
- Hayes, A. F. (2018). *Introduction to mediation, moderation, and conditional process analysis: A regression-based approach*. Guilford Press.
- Hughes, K., Bellis, M. A., Hardcastle, K. A., Sethi, D., Butchart, A., Mikton, C., Jones, L. et Dunne, M. P. (2017). The effect of multiple adverse childhood experiences on health: a systematic review and meta-analysis. *The Lancet Public Health*, 2(8), e356-e366. [https://doi.org/10.1016/S2468-2667\(17\)30118-4](https://doi.org/10.1016/S2468-2667(17)30118-4)
- Kisely, S., Abajobir, A. A., Mills, R., Strathearn, L., Clavarino, A. et Najman, J. M. (2018). Child maltreatment and mental health problems in adulthood: Birth cohort study. *The British Journal of Psychiatry*, 213(6), 698-703.
- Lacerte, D., Rousseau, M. et Tarabulsy, G. M. (2018). *Hausse des signalements à la Direction de la protection de la jeunesse dans la région de la Capitale-Nationale*. Rapport déposé au Centre intégré universitaire de santé et services sociaux de la Capitale nationale.
- Lacharité, C. (2014). *Programme d'aide personnelle, familiale et communautaire : PAPFC2 Guide de programme*. (éd. rév.). Trois-Rivières, QC : CEIDEF/UQTR.
- Lafantaisie, V., Clément, M. È. et Coutu, S. (2013). L'isolement social des familles en situation de négligence : ce qu'en pensent les mères. *Revue de psychoéducation*, 42(2), 299-319
- Lavigueur, S. et Laurendeau, R. (1988). *L'impact de l'intervention professionnelle sur le potentiel éducatif naturel de la famille du sujet en difficulté d'adaptation : rapport de recherche*. Université du Québec à Hull, Département des sciences humaines.
- Léveillé, S. et Chamberland, C. (2010). Toward a general model for child welfare and protection services: A meta-evaluation of international experiences regarding the adoption of the Framework for the Assessment of Children in Need and Their Families (FACNF). *Children and Youth Services Review*, 32(7), 929-944. <https://doi.org/10.1016/j.chilidyouth.2010.03.009>

- Madigan, S., Cyr, C., Eirich, R., Fearon, R. P., Ly, A., Rash, C., Poole, J. C., et Alink, L. R. (2019). Testing the cycle of maltreatment hypothesis: Meta-analytic evidence of the intergenerational transmission of child maltreatment. *Development and Psychopathology*, 31(1), 23-51. <https://doi.org/10.1017/S0954579418001700>
- Maguire-Jack, K. et Font, S. A. (2017a). Intersections of individual and neighborhood disadvantage: Implications for child maltreatment. *Children and Youth Services Review*, 72, 44-51. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2016.10.015>
- Maguire-Jack, K. et Font, S. A. (2017b). Community and individual risk factors for physical child abuse and child neglect: Variations by poverty status. *Child Maltreatment*, 22(3), 215–226. <https://doi.org/10.1177/1077559517711806>
- Marco, M., Maguire-Jack, K., Gracia, E. et López-Quílez, A. (2020). Disadvantaged neighborhoods and the spatial overlap of substantiated and unsubstantiated child maltreatment referrals. *Child Abuse & Neglect*, 104, 104477. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2020.104477>
- McKenzie, E. F., Thompson, C. M., Hurren, E., Tzoumakis, S. et Stewart, A. (2021). Who maltreats? Distinct pathways of intergenerational (dis) continuity of child maltreatment. *Child Abuse & Neglect*, 118, 105105. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2021.105105>
- McLeigh, J. D., McDonnell, J. R. et Lavenda, O. (2018). Neighborhood poverty and child abuse and neglect: The mediating role of social cohesion. *Children and Youth Services Review*, 93, 154-160. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2018.07.018>
- Mulder, T. M., Kuiper, K. C., van der Put, C. E., Stams, G. J. M. et Assink, M. (2018). Risk factors for child neglect: A meta-analytic review. *Child Abuse & Neglect*, 77, 198-210. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2018.01.006>
- Najman, J. M., Kisely, S., Scott, J. G., Strathearn, L., Clavarino, A., Williams, G. M., Middeldorp, C. et Bernstein, D. (2020). Agency notification and retrospective self-reports of childhood maltreatment in a 30-year cohort: Estimating population prevalence from different data sources. *Child abuse & neglect*, 109, 104744.
- Narayan, A. J., Lieberman, A. F. et Masten, A. S. (2021). Intergenerational transmission and prevention of adverse childhood experiences (ACEs). *Clinical Psychology Review*, 101997. <https://doi.org/10.1016/j.cpr.2021.101997>
- Paquette, D., Laporte, L., Bigras, M. et Zoccolillo, M. (2004). Validation de la version française du CTQ et prévalence de l'histoire de maltraitance. *Santé mentale au Québec*, 29(1), 201-220. <https://doi.org/10.7202/008831ar>
- Phares, V., Lopez, E., Fields, S., Kamboukos, D. et Duhig, A. M. (2005). Are fathers involved in pediatric psychology research and treatment? *Journal of Pediatric Psychology*, 30(8), 631-643. <https://doi.org/10.1093/jpepsy/jsi050>
- Phelps, J.L., Belsky, J. et Crnic, K. (1998). Earned security, daily stress, and parenting: A comparison of five alternative models. *Development and Psychopathology*, 10, 21-38. <https://doi.org/10.1017/S0954579498001515>
- Portmann, R., Mitrovic, T., Gonthier, H., Kosirnik, C., Knüsel, R. et Jud, A. (2022). Do socio-structural factors influence the incidence and reporting of child neglect? An analysis of multi-sectoral national data from Switzerland. *Children and Youth Services Review*, 106560.
- Savage, L. É., Tarabulsky, G. M., Pearson, J., Collin-Vézina, D. et Gagné, L. M. (2019). Maternal history of childhood maltreatment and later parenting behavior: A meta-analysis. *Development and Psychopathology*, 31(1), 9-21.

- St-Laurent, D., Dubois-Comtois, K., Milot, T. et Cantinotti, M. (2019). Intergenerational continuity/discontinuity of child maltreatment among low-income mother–child dyads: The roles of childhood maltreatment characteristics, maternal psychological functioning, and family ecology. *Development and Psychopathology*, 31(1), 189-202. <https://doi.org/10.1017/S095457941800161X>
- St-Laurent, D., Dubois-Comtois, K., Milot, T. et Cantinotti, M. (2022). Mécanismes associés à la continuité et la discontinuité intergénérationnelle de la maltraitance. In D. St-Laurent, K. Dubois-Comtois et C. Cyr (dir.), *La maltraitance : Perspective développementale et écologique* (pp. 35-66). Presses de l'Université du Québec.
- Stoltenborgh, M., Bakermans-Kranenburg, M. J., Alink, L. R. et van IJzendoorn, M. H. (2015). The prevalence of child maltreatment across the globe: Review of a series of meta-analyses. *Child Abuse Review*, 24(1), 37-50.
- Thompson, B. (2006). *Foundations of behavioral statistics: An insight-based approach*. Guilford Press.
- van IJzendoorn, M. H., Bakermans-Kranenburg, M. J., Coughlan, B. et Reijman, S. (2020). Annual Research Review: Umbrella synthesis of meta-analyses on child maltreatment antecedents and interventions: differential susceptibility perspective on risk and resilience. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 61(3), 272-290. <https://doi.org/10.1111/jcpp.13147>
- White, O. G., Hindley, N. et Jones, D. P. (2015). Risk factors for child maltreatment recurrence: An updated systematic review. *Medicine, Science and the Law*, 55(4), 259-277.
- Yi, Y., Edwards, F. R. et Wildeman, C. (2020). Cumulative prevalence of confirmed maltreatment and foster care placement for US children by race/ethnicity, 2011–2016. *American Journal of Public Health*, 110(5), 704-709. <https://doi.org/10.2105/AJPH.2019.305554>